



LES ÉCHOS D'ECOFOR

L'actualité du GIP et de ses partenaires



ÉCHOS DE
L'ACTUALITE

*Les forêts dans la transition
écologique : suite du débat et
de nouvelles études éclairantes*

LES PETITES NOTES D'ECOFOR

Annonces :

- ▶ ▶ ▶ GHFF, Académie d'Agriculture et Ecofor présentent le colloque « la forêt européenne entre passé et futur »
- ▶ ▶ ▶ Bibliothèque de Sciences Po : cycle thématique consacré aux forêts - 3 dates clés

LES ÉCHOS D'ECOFOR

Échos de l'actualité

Edito - Les forêts dans la transition écologique : suite du débat et de nouvelles études éclairantes

3

Échos des activités d'Ecofor

▶▶▶ L'Observatoire national de la biodiversité publie une synthèse consacrée aux forêts françaises

4

5

▶▶▶ PNA vieux bois et forêts subnaturelles : réflexion autour de la sémantique de la forêt

6

▶▶▶ Le partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts se précise

8

▶▶▶ Un « think & do tank » pour appuyer la recherche et la formation sur les socio-écosystèmes forestiers

9

▶▶▶ L'innovation à l'honneur pour la Journée Internationale des Forêts : Ecofor table sur l'innovation sociale avec un webinaire sur les living labs

Échos des partenaires

10

▶▶▶ La contribution de la forêt publique à l'atténuation du changement climatique

12

▶▶▶ SUPERB – Un projet collaboratif qui encourage la restauration et adaptation des forêts européennes

14

▶▶▶ FISSA – Quel futur pour nos forêts ? Prise en compte de la sensibilité et de l'adaptation des socioécosystèmes forestiers au changement climatique

15

▶▶▶ INFORMA – Un projet Horizon Europe pour améliorer les connaissances sur la gestion forestière durable dans le contexte du changement climatique

Petites notes des Échos

17

▶▶▶ APF et Région IDF : 4 avril 2024 – Conférence « Lutte contre la déforestation importée »

18

▶▶▶ GHFF, Académie d'Agriculture et Ecofor présentent le colloque « La forêt européenne : entre passé et futur »

19

▶▶▶ Publications



N'hésitez pas à diffuser les Échos d'Ecofor dans vos réseaux !

Pour vous abonner, remplissez ce formulaire.

Échos de l'actualité

Les forêts dans la transition écologique : suite du débat et de nouvelles études éclairantes

Par [Nicolas Picard](#), Directeur du GIP Ecofor

La question lancinante du rôle que les forêts doivent jouer dans la transition écologique ne cesse de tarauder les scientifiques, la filière, les politiques publiques, et plus généralement la société. Aura-t-on assez de forêts et de bois pour tous les usages qu'on veut en faire ? Et d'abord, quels sont ces usages et quelles priorités souhaite-t-on assigner à nos besoins ? Ces questions à la croisée entre analyse de la situation actuelle, prédiction et prospective sont loin d'être faciles à trancher. Comme en écho à des débats scientifiques récents, de nouvelles tribunes dans de grands médias comme [Le Monde](#) ou [Le Point](#) appellent à orienter les choix dans une direction donnée.

Avec la mise en place de la planification écologique, des choix sont à faire sans plus attendre. L'élaboration de la [Stratégie française énergie-climat](#) (SFEC) progresse, avec ses différentes composantes que sont la loi de programmation sur l'énergie et le climat, la version révisée de la Stratégie nationale bas carbone, la programmation pluriannuelle de l'énergie, et le Plan national d'adaptation au changement climatique. Cette progression implique de finaliser des trajectoires pour le secteur forestier dans le cadre de scénarios climatiques et énergétiques.

De récentes études, et ce n'est pas un hasard, apportent un nouvel éclairage sur les trajectoires possibles. En décembre dernier, Solagro a publié une version actualisée du [chapitre forêt-bois](#) de son scénario de transition agricole et alimentaire Afterre2050, qui a été conçu de manière cohérente avec un scénario prospectif pour l'énergie et un autre pour les matières.

Cette nouvelle version propose sept actions forêt-bois pour arriver à la neutralité climatique. Mais c'est surtout le [scénario de convergence de filière](#) élaboré par Carbone 4 avec France Bois Forêt, Codifab et Copacel, et dont les premiers résultats commencent à être rendus publics, qui apporte aujourd'hui un éclairage attendu. Ce scénario s'attache à faire converger deux scénarios : l'un sur l'offre de la ressource forestière et l'autre sur la demande liée aux marchés.

Le scénario de l'offre résulte lui-même d'une nouvelle étude IGN-FCBA qui est en quelque sorte une mise à jour de [l'étude IGN-INRAE de 2017](#). Les projections forestières de l'étude IGN-FCBA combinent six scénarios de gestion forestière, trois scénarios climatiques et deux scénarios de reboisement.

Les trajectoires forestières sont donc construites à l'aide de modèles de projection qui s'inscrivent dans des scénarios donnés. Mais nul n'a de boule de cristal et les modèles sont, par essence même, des représentations simplifiées de la réalité et vont de pair avec tout un lot d'hypothèses, de réductions, d'approximations. Les modèles et leurs incertitudes sont surtout utiles quand ils servent de base à une discussion entre acteurs, ce qui renvoie finalement à l'approche de la prospective. Signalons à cet égard le projet [FISSA](#), présenté dans ce numéro des Échos, qui couple modélisation et discussions avec les parties prenantes. De nouveaux éclairages sur la question difficile du rôle des forêts dans la transition écologique seront donc bientôt disponibles ! ●



Échos des activités d'Ecofor

L'Observatoire national de la biodiversité publie une synthèse consacrée aux forêts françaises

Créé en 2011 à l'initiative du ministère chargé de l'écologie, l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) est un dispositif multi-partenarial chargé de collecter et de mettre à disposition du grand public des informations précises et documentées sur l'état et l'évolution de la biodiversité en France (hexagonale et ultramarine). À l'occasion de la Journée internationale des forêts, il publie sa première synthèse thématique consacrée aux milieux forestiers et intitulée « La biodiversité des forêts françaises – Les suivis de l'Observatoire national de la biodiversité ».

Par **Viviane Appora**, GIP Ecofor

Coordonné par l'Office français de la biodiversité (OFB), l'ONB développe, à partir de données disponibles, des indicateurs reflétant les grands enjeux identifiés par la stratégie nationale de la biodiversité ou reflétant des enjeux relatifs à des milieux ou des thématiques spécifiques. Outre les indicateurs, l'ONB publie également des bilans annuels, des cartes de pressions sur la biodiversité, des vidéos, des articles « la biodiversité en question » sur le [site Nature France](#).

Les informations produites et diffusées par l'ONB sont élaborées au sein de groupes de travail thématiques, chacun animé par un pilote dont l'expertise sur le sujet est reconnue. Depuis 2012, le GIP Ecofor coordonne la thématique « Biodiversité et Forêt » et anime le groupe de travail « Forêt » auquel l'ONB a commandé la rédaction de sa première synthèse thématique. De nouvelles synthèses thématiques, relatives aux autres milieux observés par l'ONB, seront publiées après cette première édition consacrée aux forêts.

Cette publication de 12 pages propose une vision synthétique des indicateurs de suivi de la biodiversité dans les différents milieux forestiers du territoire national. Structurée en trois parties illustrant un état contrasté de la biodiversité des forêts françaises, cette synthèse :

- rappelle, en introduction, les mots clés et leur définition et contexte (milieux forestiers, forêt, biodiversité, écosystèmes forestiers, changement climatique, activités humaines).
- présente l'état de la diversité des forêts françaises (en termes de taux de boisement, localisation, climat, végétation, habitats...);

- évoque les pressions et usages auxquels les milieux forestiers ont été ou sont soumis et qui affectent l'état et l'évolution de la biodiversité;
- met en lumière les réponses de la société au regard de la situation (en termes de perception de la biodiversité forestière par les Français, d'actions mises en œuvre pour favoriser la diversité biologique);
- conclut sur la nécessité (i) d'améliorer les savoirs sur les forêts particulièrement en outre-mer, (ii) d'étoffer les groupes d'espèces observés et de considérer davantage les espèces rares et les habitats remarquables, et (iii) d'affiner les suivis existants pour mieux observer les effets des pratiques de gestion forestière et du changement climatique sur la biodiversité en forêt (y compris des sols).

Illustré par des dessins, vignettes, cartes, graphes, photographies, ce document aéré issu d'une démarche scientifique rigoureuse, transparente et validée par un comité éditorial, est destiné à un large public (décideurs, journalistes, étudiants, « grand » public...).

La synthèse thématique peut être demandée en version imprimée ou téléchargée sur le [site de l'ONB](#).

Les indicateurs relatifs aux milieux forestiers sont consultables en ligne sur le site <https://naturefrance.fr> ●



Échos des activités d'Ecofor

PNA vieux bois et forêts subnaturelles : réflexion autour de la sémantique de la forêt

Depuis 2022, le GIP ECOFOR, en partenariat avec le MTECT et le MASA, co-anime avec France Nature Environnement l'élaboration du Plan National d'Action Vieux Bois et Forêts Subnaturelles (PNA VBFS). Un de ses axes de travail majeurs est une mise au point sur la définition des forêts subnaturelles et de la trame de vieux bois en France métropolitaine.

Par **Romain Baffoin**, GIP Ecofor

Ce travail de sémantique est mené à travers des ateliers de réflexion réunissant des experts scientifiques de la filière forêt et constitue la charpente de ce projet.

Considérant la diversité de terminologies dans la littérature scientifique pour désigner l'habitat forestier, il semble judicieux de rappeler la définition précise actuelle de ce qu'est une forêt. Depuis l'année 2000, la forêt est définie par le comité des forêts de la FAO selon 5 critères : une surface de minimum 1/2 hectare, une largeur minimum de 20 m, des arbres de minimum 5 m de haut à maturité, 10% de la surface couverte par les arbres et un usage ni urbain ni agricole.

En France, la forêt dite « subnaturelle » est l'équivalent de la « vieille forêt » combinant les caractères de « forêt ancienne » et de « forêt mature ». Trois notions sont ainsi à distinguer : la naturalité, la maturité et l'ancienneté. La naturalité d'une forêt est relative à l'impact des activités humaines sur son écosystème, la naturalité étant d'autant plus forte que l'impact anthropique est faible. La maturité dépend du stade d'évolution de l'écosystème, plus une forêt sera proche de son stade d'évolution terminal avec un cycle sylvigénétique complet et des arbres âgés, plus elle sera mature. Enfin l'ancienneté d'une forêt est relative à la continuité temporelle de l'usage forestier du sol. En France, une forêt est considérée comme ancienne si son usage forestier est antérieur au milieu du XIX^{ème} siècle.

Afin d'harmoniser la définition de la forêt subnaturelle à l'échelle européenne, la Commission européenne a proposé une liste de 7 indicateurs caractérisant la maturité de l'écosystème forestier, chaque pays intégrant et adaptant ces indicateurs selon son contexte forestier.

Trois indicateurs sont à prendre en compte obligatoirement : l'indigénat des essences forestières, les arbres vieux et/ou de gros diamètres et les bois morts. Parmi les 4 indicateurs restant, 2 au minimum sont à intégrer dans la définition de la forêt subnaturelle : la complexité structurale, la présence d'espèces particulières, l'origine du peuplement et les dendromicrohabitats.

Dans le cadre des travaux d'élaboration du PNA VBFS, les experts préconisent d'intégrer tous les indicateurs proposés par la Commission européenne ainsi que l'ancienneté pour caractériser les forêts subnaturelles en France. Ces préconisations doivent encore être approuvées, et un travail reste à faire pour déterminer les valeurs pour chaque indicateur au-dessus desquelles la subnaturalité sera considérée comme atteinte.

Notion essentiellement utilisée dans le secteur de la forêt domaniale et portée par l'ONF, la trame de vieux bois représente un ensemble d'éléments forestiers ayant atteint les stades de vieillissement et de sénescence, et destiné à favoriser la préservation et le développement de la biodiversité. La notion de trame renvoie à la connexion des éléments forestiers entre eux d'un point de vue du fonctionnement de l'écosystème et le maintien dans le temps de ces éléments et de cette fonctionnalité.

La notion de vieux bois renvoie à la maturité avancée des éléments forestiers composant la trame. Les principaux éléments de cette trame ont été mis à jour par l'ONF dans l'instruction INS-18-T-97 du 27 décembre 2018 : les îlots de vieux bois (îlots de sénescence et de vieillissement), les arbres habitats et les peuplements forestiers intégrés dans les réserves biologiques intégrales et dirigées (RBI et RBD). Dans le cadre du PNA VBFS, les discussions des experts ont conduit à définir une méthode d'analyse de la continuité écologique de la trame afin d'identifier les points forts et les lacunes et à étudier l'intégration de nouveaux éléments comme les haies et les bocages ou les ripisylves.

Les travaux du PNA VBFS animés par le GIP Ecofor et FNE avancent ainsi, donnant lieu à une consolidation de la sémantique des éléments forestiers permettant d'enrichir la biodiversité ainsi qu'à des démarches permettant d'améliorer les connaissances et la gestion dans le temps de ces éléments. ●



Échos des activités d'Ecofor

Le partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts se précise

Dans le programme européen pour la recherche et l'innovation Horizon Europe, les partenariats sont l'instrument pour surmonter la fragmentation de la recherche européenne et construire un espace commun de recherche. Un partenariat sur les forêts, annoncé dans la stratégie forestière européenne de 2021, est développé depuis 2022. Une étape cruciale dans son développement a été franchie en décembre 2023.

Par **Nicolas Picard**, GIP Ecofor

Les partenariats européens fédèrent dans un formalisme unifié toute une diversité d'instruments qui existaient jusque-là pour construire l'espace européen de la recherche et de l'innovation. Dans le domaine forestier, ce sont surtout des ERA-NETs qui avaient jusqu'à présent été mis en œuvre. Le partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts peut donc être vu comme le successeur direct des six ERA-NETs forestiers qui ont existé : WoodWisdom-Net (2004-2008), WoodWisdom-Net2 (2009-2012), WoodWisdom-Net+ (2012-2017), Foresterra (2012-2015), SumForest (2014-2017) et ForestValue (2017-2023). Seulement il y a un changement d'échelle : alors que les ERA-NETs forestiers ont mobilisé chacun en moyenne 20 millions d'euros de financements pour la recherche et l'innovation, le partenariat sur les forêts ambitionne un budget de 233 millions d'euros sur 7 ans, dont 30 % de contribution de la Commission européenne. À lui seul, le partenariat sur les forêts mobiliserait donc presque le double du cumul des investissements de tous les ERA-NETs forestiers mis en œuvre jusqu'à présent.

Le développement du partenariat sur les forêts a bien progressé depuis l'écriture de sa note conceptuelle en juin dernier. En juillet 2023, la Commission a publié la liste des dix partenariats qu'elle souhaitait présenter au second plan stratégique d'Horizon Europe pour la période 2025-2027, dont le partenariat « Forests and forestry for a sustainable future ». Cette liste a été complétée par cinq autres partenariats présentés par les États membres. En décembre 2023, les États membres de l'UE, les pays associés et la Commission européenne se sont prononcés sur les nouveaux partenariats sélectionnés pour le second plan stratégique d'Horizon Europe. Le partenariat sur les forêts figure parmi les neuf propositions retenues, après avoir récolté un avis favorable de 24 pays sur les 27 appelés à se prononcer.

Le partenariat sur les forêts se fixe actuellement six objectifs :

1. Assurer une meilleure convergence entre les dimensions sociales, environnementales et économiques de la gestion forestière ;
2. Procurer une perspective temporelle et des outils de modélisation pour comprendre le rôle que peuvent jouer les forêts dans l'atténuation des changements globaux ;
3. Définir des modes de gestion forestière innovants et adaptatifs pour améliorer la résilience des forêts au changement climatique (y compris diversité génétique) ;
4. Fournir les connaissances pour l'innovation dans le secteur forestier et l'utilisation des produits forestiers ;
5. Améliorer le suivi et l'observation des forêts : harmonisation entre pays, suivi en temps réel, développement de systèmes d'alerte ;
6. Débloquent les points de blocage dans l'émergence de nouvelles chaînes de valeur « vertes » (« carbon farming », paiements pour services environnementaux, écotourisme...).

Ces objectifs généraux devront cependant être affinés lors de consultations avec les parties prenantes. C'est là qu'intervient le projet EUFORE coordonné par l'Institut forestier européen (EFI), dont l'objectif est de développer l'agenda stratégique de recherche et d'innovation (acronyme anglais : SRIA) du partenariat sur les forêts. Le projet EUFORE avait fait l'objet d'un article dans le n° 59 des Échos d'Ecofor.

Le GIP Ecofor est quant à lui impliqué dans le développement du partenariat sur les forêts à double titre : d'une part comme co-président du groupe de travail Forêt du Comité permanent pour la recherche agronomique de l'Union européenne (SCAR FOREST), à qui la DG AGRI de la Commission européenne, pilote du partenariat, a confié la phase de développement initial du partenariat ; d'autre part comme partenaire, sous la houlette d'INRAE, du projet EUFORE. ●

Échos des activités d'Ecofor

Le développement du partenariat européen sur les forêts se poursuivra en 2024. L'écriture du document de partenariat, qui détaille les objectifs et les modalités de fonctionnement du partenariat, a déjà démarré et une première version de ce document a été remise à la mi-février par le SCAR FOREST à la DG AGRI.

En parallèle, le projet EUFORE poursuit la construction du SRIA. L'appel à partenariat devrait être publié dans le programme de travail 2025-2027 d'Horizon Europe en fin d'année 2024. Dans cet intervalle de temps, un enjeu est la préparation du consortium d'organisations qui répondra à cet appel d'Horizon Europe.

Pour en savoir plus :

- Site de la Commission européenne dédiée aux partenariats : https://research-and-innovation.ec.europa.eu/funding/funding-opportunities/funding-programmes-and-open-calls/horizon-europe/european-partnerships-horizon-europe_en
- Site d'ERA-LEARN : <https://www.era-learn.eu/>
- Site du projet EUFORE : <https://eufore.eu/> ●



Échos des activités d'Ecofor

Un « think & do tank » pour appuyer la recherche et la formation sur les socio-écosystèmes forestiers

Le démarrage du Programme et équipement prioritaires de recherche « Forêts et changements globaux : socio-écosystèmes en transition » (*PEPR FORESTT*) se précise et, avec lui, celui du projet ciblé « Hub intégratif et de formation : think & do tank » (*PC-HUB*). Coordonné par le GIP Ecofor et AgroParisTech, l'objectif principal de ce projet est d'articuler et de faire dialoguer les connaissances provenant de différentes disciplines et parties prenantes, et de fournir une orientation scientifique aux débats et politiques liés aux forêts.

Par **Nicolas Picard**, GIP Ecofor

Le PEPR FORESTT, piloté par INRAE avec un co-pilotage par le CIRAD et le CNRS, doit fédérer, structurer et pérenniser une recherche intégrée sur les socio-écosystèmes forestiers tempérés et tropicaux et proposer et expérimenter des trajectoires innovantes de gestion adaptative, de restauration et de conservation des forêts tempérées et tropicales. Le PEPR FORESTT comporte cinq projets ciblés. L'un d'eux, le PC-HUB, que nous avons déjà évoqué dans le n° 58 des Échos d'Ecofor, joue un rôle un peu à part car il doit, de manière transversale et en lien avec tous les autres projets du PEPR, intégrer les résultats et les connaissances produites par les autres projets à travers des approches interdisciplinaires et multi-acteurs, et répondre aux questions qui se posent et qui doivent être débattues pour définir les chemins de transformation des socio-écosystèmes forestiers. Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

1. Établir un dialogue entre la science et la pratique pour le développement de scénarios prospectifs ;
2. Utiliser des approches interdisciplinaires pour examiner les dimensions scientifiques, techniques et sociales des questions liées à la forêt ;
3. Fournir une base scientifique pour répondre aux questions soulevées par les parties prenantes du secteur forestier et accélérant ainsi le transfert de connaissances de la recherche vers les opérations forestières ;
4. Développer une nouvelle génération de professionnels de haut niveau, de gestionnaires, de techniciens, d'ingénieurs, de chercheurs et d'enseignants en capacité de répondre aux attentes de la société en matière de gestion responsable des forêts.

La mise en œuvre du PC-HUB repose sur quatre volets. Pour identifier et caractériser les changements en cours et proposer des scénarios d'évolution, le PC-HUB réalisera des prospectives (volet 1).

Ces prospectives seront menées sur différents sujets et à différentes échelles, y compris à l'échelle locale de territoires. Les prospectives se nourriront également d'analyses rétrospectives. Une approche « Living Lab » sera mise en œuvre pour soutenir et stimuler l'innovation forestière (volet 2). À partir de Living Labs pilotes, une grille d'analyse sera développée et un réseau de Living Labs sera mis en place avec un soutien sur mesure. Le changement socio-écologique sera étudié d'un point de vue théorique, conceptuel et pratique (volet 3). Ainsi, le concept central de système socio-écologique sera mis à la disposition de tous les projets du PEPR. Enfin, le Hub soutiendra la transformation des espaces éducatifs et la création de formations interdisciplinaires (volet 4). Un réseau d'expériences pédagogiques et d'échanges de pratiques de formation interdisciplinaire sera mis en place.

Les quatre volets seront articulés de manière à partager des activités communes, telles que la formation ou des prospectives dans des Living Labs, l'acculturation à la prospective, ou l'analyse réflexive sur les pratiques de recherche. Pour ce faire, une plateforme de dialogue avec les parties prenantes et inter-projets ciblés sera mise en place pour faciliter la mise en réseau et intégrer les contributions des différentes parties prenantes dans le Hub.

Le PC-HUB s'appuie sur un consortium de 15 partenaires : GIP Ecofor, AgroParisTech, CNRS, INRAE, CIRAD, ONF, EHESS, ENSFEA, université Grenoble-Alpes, université de Picardie Jules Verne, université de Lorraine, université de Pau et des pays de l'Adour, université de Toulouse 2 Jean Jaurès, université du Mans et université de Montpellier. Doté d'un budget de 6 millions d'euros, le PC-HUB démarrera ses activités en dans les mois qui viennent pour les poursuivre jusqu'en 2030.

Pour plus d'informations : <https://www.pepr-forestt.fr/>. ●



Échos des activités d'Ecofor

L'innovation à l'honneur pour la Journée Internationale des Forêts : Ecofor table sur l'innovation sociale avec un webinaire sur les living labs

La Journée Internationale des Forêts (JIF) 2024 a eu pour thème « Forêts et Innovation : de nouvelles solutions pour un monde meilleur » et Ecofor a décidé de mettre en avant l'innovation sociale afin de souligner l'intérêt des approches interdisciplinaires dans les projets forestiers. Cet événement s'inscrit dans le cadre du [PEPR FORESTIT](#).

L'idée que l'innovation n'est pas seulement technologique est celle par laquelle Nicolas Picard, le Directeur du GIP Ecofor a introduit le webinaire Focus sur les living labs le 21 mars dernier. Cette idée est en phase avec l'un des objectifs du nouveau projet (2023-2033) du GIP Ecofor consistant en une plus grande mobilisation des sciences humaines, économiques et sociales pour mieux faire face aux enjeux forestiers.

Par [Maya SAÏ](#), GIP Ecofor

Mais qu'est-ce qu'un living lab ? Dans une vidéo produite à l'occasion de la JIF2024, Maxence Arnould, enseignant-chercheur à AgroParisTech, nous explique qu'il s'agit d'une méthode de concertation réunissant plusieurs acteurs de la forêt autour d'une problématique afin de co-construire des solutions innovantes et répondre aux défis qu'un secteur (ici la forêt) rencontre. La méthode du living lab se différencie par l'intégration de l'utilisateur dans le processus de co-construction. Ainsi, la pluralité d'acteurs participant à cette co-construction permet de mieux répondre à la pluralité d'enjeux et permet une meilleure acceptabilité. Le living lab forestier est constitué de 4 étapes :

1. un diagnostic collectif,
2. l'identification des besoins et attentes des acteurs,
3. la mise en place d'un plan d'actions,
4. l'expérimentation et l'évaluation qui conduiront au déploiement ou à la révision de ces actions

C'est afin de mettre en avant l'utilisation de cette méthode que le GIP Ecofor a invité quatre intervenants du monde de la recherche afin qu'ils témoignent de leur expérience. Ainsi, Maxence Arnould s'est concentré sur le cadre méthodologique pour piloter des Living Labs forestiers en l'appuyant par un cas de figure où la méthode a été appliquée avec succès dans le pays de la Déodatie, dans les Vosges.

Philippe Rozenberg, directeur de recherche à l'INRAE a mis l'accent sur « des solutions d'adaptation des socio-écosystèmes forestiers de montagne au changement climatique basées sur la science, plus consensuelles et moins génératrices de conflits d'intérêt », prenant l'exemple des forêts de montagne. Hervé Jactel, également directeur de recherche à l'INRAE a présenté le projet géré en mode living lab dont il est responsable : le bocage forestier. Enfin, les présentations se sont clôturées avec celle de Laurent Saint-André qui a davantage mis l'accent sur la recherche participative en prenant pour exemple la forêt de Chantilly.

Lors de cette journée internationale des forêts, nous étions au nombre de 40 à participer au webinaire. Chercheurs, propriétaires forestiers, représentants de la filière forêt-bois, venus de huit pays différents ont pris part après chaque présentation à de riches échanges.

Par ailleurs, ces exposés sont d'ores et déjà accessibles sur la chaîne YouTube du GIP Ecofor, si vous souhaitez les consulter ou diffuser ces connaissances auprès de votre réseau.

Pour en savoir plus : <http://www.gip-ecofor.org/webinaire-focus-sur-les-living-labs-dans-le-cadre-de-la-journee-internationale-des-forets-2024-forets-et-innovation/>

Si vous souhaitez être averti de nos webinaires à venir, merci de remplir ce [formulaire](#). ●



Échos des partenaires

La contribution de la forêt publique à l'atténuation du changement climatique

Avec près de 72 MtCO₂eq absorbées en 2013, la forêt de métropole représentait jusqu'à ces dernières années un puits conséquent de carbone, équivalent à la compensation d'environ 15 % des émissions de gaz à effets de serre de la France. Cette situation venait d'une progression historique de la forêt au cours du 20^e siècle, en termes de surfaces (+ 50%) et de volume sur pied (multiplié par deux). Par rapport au temps long forestier, notre forêt était donc encore jeune et en progression.

Par [Christine Deleuze](#), ONF

En 2023, différents rapports ([IGN](#), CITEPA, Haut Conseil pour le Climat, Académie des Sciences, France Stratégie) puis les médias se sont succédé pour alerter sur l'effondrement de ce puits, chutant d'environ 50% en 10 ans, même en tenant compte des produits bois et des sols.

Or, alors que l'UE et chacun de ses États membres se sont donné l'ambition d'atteindre la neutralité carbone en 2050 et que la France construit une nouvelle stratégie nationale bas carbone (SNBC3), la baisse du puits forestier interroge sur la part prise par la forêt dans l'atténuation.

Limiter l'impact des dépérissements et des incendies dans l'effondrement du puits

Le puits forestier correspond au bilan des flux du système « forêt », c'est-à-dire à l'augmentation du stock sur pied, et c'est tout de même remarquable que ce stock continue à progresser ! En revanche ce flux est faible, surtout comparé au niveau historique de stock en forêt, de l'ordre de 1 unité de flux pour 100 unités de stock, sans compter le carbone séquestré dans les sols forestiers qui est de même ordre de grandeur que celui cité précédemment dans la biomasse vivante.

Cet écart marqué entre flux et stock explique en grande partie l'effet ciseau observé aujourd'hui sur le puits : une baisse globale de la production d'environ 4% en même temps qu'une hausse majeure de la mortalité autour de 80%, mais fortement marquée par la perte de peuplements entiers : dépérissements sur [670 000 ha](#) en 5 ans et 72 000 ha de forêts incendiées en 2022.

La protection des stocks de carbone en forêt est donc un levier crucial de l'atténuation auquel contribue l'ONF à travers sa [Mission d'Intérêt Général DFCI](#) de défense contre le risque incendies d'une part et d'autre part par une démarche de surveillance de ses forêts.

Par ailleurs une démarche systématique de préservation des stocks de carbone dans les sols forestiers est mise en œuvre à travers les cahiers des charges des travaux de sylviculture et d'exploitation : éviter le tassement, éviter les exportations de menus-bois, limiter la part de surface perturbée lors d'un travail du sol afin de préserver ce réservoir conséquent de carbone.

Accélérer l'adaptation des forêts pour maintenir l'efficacité de la pompe à carbone

Le second levier de l'atténuation concerne la réussite de l'adaptation de nos peuplements afin de maintenir la pompe à carbone. À l'aide des outils développés dans le cadre du [RMT AFORCE](#), l'ONF anticipe que 30% de ses peuplements seront en grande difficulté climatique dans les dix prochaines années et la moitié avant la fin du siècle. [Une stratégie d'adaptation](#) est donc déployée à l'Office depuis 2021, fortement basée sur les résultats de la recherche et du département ONF-RDI, organisée autour de la [diversification des solutions](#) et avec une forte progression du monitoring des peuplements afin d'anticiper les crises.

Associer la sylviculture en forêt et l'innovation dans la filière pour valoriser plus de bois en matériaux à longue durée de vie

Le dernier levier concerne la meilleure valorisation du bois en particulier dans des usages matériaux à longue durée de vie. L'ONF a toujours orienté sa sylviculture vers la production de bois de qualité et cet objectif est d'autant plus pertinent dans un contexte d'atténuation, où le produit bois pourra prolonger le stockage de carbone dans notre environnement de vie : charpentes, parquets, meubles.



Échos des partenaires

Dans le contexte actuel de transition de la forêt un accent plus marqué est mis sur cet objectif en partageant ce constat avec la filière. En particulier l'étude récente menée par le cabinet [Carbone 4](#) pour France-Bois-Forêt, Codifab et Copacel, a montré l'importance pour le bilan global de la filière forêt et bois, d'améliorer les usages longs et de mieux savoir valoriser nos récoltes : mieux valoriser les feuillus par exemple mais aussi les bois de crise qui deviennent une part de plus en plus importante de nos récoltes. ●



Échos des partenaires

SUPERB – un projet collaboratif qui encourage la restauration et l'adaptation des forêts européennes

Dans le contexte des multiples crises écologiques, l'impératif de préserver et de restaurer la biodiversité devient de plus en plus pressant. SUPERB engage à relever ce défi en reliant les connaissances pratiques et scientifiques. En favorisant non seulement des synergies action, mais également en aspirant à bâtir un réseau étendu et puissant de parties prenantes, le projet vise à initier un changement transformatif en faveur d'une restauration à grande échelle des écosystèmes forestiers à travers toute l'Europe.

Par *Rahel Könen*, European Forest Institute

La nature, avec sa biodiversité et ses écosystèmes, revêt une importance cruciale pour le bon fonctionnement de nos sociétés et économies. Elle constitue le fondement de notre alimentation, de la qualité de l'eau que nous consommons et de l'air que nous respirons. Ainsi, le fonctionnement des écosystèmes exerce un impact direct sur notre bien-être physique, mental et social affectant chacun d'entre nous. Il est à noter que 75 % des terres et 66 % des océans sont gravement altérés par l'activité humaine (IPBES, 2019). Dans ce contexte, l'impératif de préserver et de restaurer la biodiversité devient de plus en plus pressant à l'échelle mondiale. Le projet SUPERB a été lancé en 2021 avec une durée prévue de quatre ans, dans le but de proposer des solutions systémiques pour accélérer et favoriser la restauration urgente des écosystèmes forestiers. Le projet rassemble un consortium de 37 partenaires scientifiques et des praticiens de toute l'Europe, sous la direction de l'Institut Européen de la Forêt (EFI). SUPERB bénéficie également du soutien de 90 partenaires associés régionaux internationaux, tous étroitement liés à la gestion et à la protection des paysages forestiers européens (ministères de l'agriculture et de la protection de la nature, agences gouvernementales de plus de 20 pays européens, associations de propriétaires fonciers, certificateurs, bailleurs de fonds, ONG, etc.). L'objectif central de SUPERB réside dans l'établissement d'un environnement favorable à la mise en œuvre de la restauration et de l'adaptation des forêts européennes à différentes échelles. « Aucun projet n'a jamais été aussi ambitieux que ce soit en termes d'objectif, de portée ou d'envergure », a déclaré Christophe Orazio, directeur général de l'Institut Européen de la Forêt Cultivée (IEFC) basé en France, un des partenaires du projet SUPERB.

Le projet a lancé des actions de restauration concrètes, dans 12 sites pilotes de démonstration, situées dans 13 pays. En France, l'Aquitaine représente un des sites pilotes. Le choix de ces sites s'est opéré en tenant compte non seulement de la diversité des facteurs de stress auxquels les forêts européennes sont confrontées, mais également en prenant en considération les différents besoins sociaux liés aux services écosystémiques. En plus d'illustrer et de mettre en pratique diverses stratégies de restauration, le projet SUPERB engage également à élaborer des lignes directrices, des recommandations et des outils de soutien destinés à diverses parties prenantes. Ces données seront accessibles via un nouveau portail dédié à la restauration des écosystèmes forestiers, baptisé « Forest Ecosystem Restoration Gateway ». Le projet envisage ainsi la création d'un marché en ligne visant à connecter les donateurs avec de nouveaux projets et actions de restauration. Dans le but de sensibiliser le public et d'améliorer la coopération entre les parties prenantes, SUPERB aspire également à instaurer un vaste et puissant réseau multipartite dédié aux actions de restauration forestière transformative. SUPERB est financé par le programme de recherche et l'innovation Horizon 2020 dans le cadre du pacte vert pour l'Europe.



Échos des partenaires



Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site web <https://forest-restoration.eu/> ●



Échos des partenaires

FISSA - Quel futur pour nos forêts ? Prise en compte de la sensibilité et de l'adaptation des socioécosystèmes forestiers au changement climatique

Comme l'actualité l'illustre chaque année, les forêts françaises sont de plus en plus impactées par le changement climatique en cours. Les sécheresses plus fortes et plus fréquentes ainsi que les périodes de canicule modifient la structure, la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes forestiers, menaçant leur maintien et leur renouvellement. Plus généralement c'est l'ensemble des services (ou contributions) prodigués par les forêts - tels que la fourniture de produits ligneux et non-ligneux, le stockage de carbone, la protection des sols, l'hébergement de lieux de loisirs et d'habitats pour la biodiversité, etc... - qui s'en trouvent altérés. Dans le même temps, la demande de décarbonation de l'économie s'accroît, avec une forte demande de produits et contributions dépendant des forêts. En conséquence, la forêt française est aujourd'hui confrontée à un défi majeur : comment promouvoir sa capacité de séquestration du carbone sans impacter ses autres contributions, tout en tenant compte de leur vulnérabilité au changement climatique ?

Par *Xavier Morin*, CNRS

Le projet collaboratif FISSA (ANR 2022-2026) cherche à apporter des éléments de réponse à cette question, en mêlant des approches de sciences sociales et de simulations de dynamiques forestières. De nombreux rapports et études se sont portés sur cette question depuis quelques années, mais le plus souvent en se focalisant essentiellement sur l'aspect bilan de carbone. Ce projet a pour objectif global d'évaluer l'effet de différents scénarios de gestion forestière et de plusieurs scénarios climatiques sur un grand nombre de contributions des forêts, et à analyser les compromis et les synergies entre les contributions dans un cadre socio-écologique. FISSA s'appuie donc sur l'interaction étroite entre les résultats d'analyses sociologiques et des simulations de modèles forestiers, afin de fournir des résultats dans différents contextes et échelles spatiales. En effet, le projet produira tout d'abord des résultats à l'échelle nationale, en testant notamment l'effet de différentes politiques de gestion sur les contributions forestières. FISSA se focalisera également sur trois territoires-pilotes : les parcs naturels régionaux du Morvan, du Luberon et des Pyrénées Ariégeoises. Que ce soit à l'échelle nationale ou pour les territoires-pilotes, les travaux menés au cours du projet seront similaires, à savoir i) une analyse d'enquêtes menées auprès des acteurs forestiers pour mieux saisir leur vision des enjeux et de l'évolution de la forêt et des pratiques sylvicoles sur le territoire ; ii) une définition et une sélection participative des scénarios de gestion à tester ; iii) la réalisation de simulations pour tester ces scénarios dans un contexte de changement climatique avec le modèle développé dans FISSA ; et iv) un retour vers les acteurs avec possiblement un ajustement des scénarios et un autre cycle de simulations.

La comparaison des résultats entre l'échelle nationale et celles des territoires (spécifiques à chaque PNR) permettra d'identifier d'éventuels synergies ou conflits entre des enjeux locaux et globaux.

L'interaction forte entre sciences sociales et écologie est donc un aspect central de FISSA. Un autre point fort du projet est le développement d'un outil de simulation des contributions forestières, basé sur les processus de la dynamique et du fonctionnement des forêts. Se différenciant ainsi des modèles utilisés dans les études précédentes, cet outil repose sur le modèle 'PHOREAU' issu du couplage entre des modèles complémentaires représentant chacun une famille de processus biologiques et écologiques du fonctionnement des forêts : un modèle de répartition d'essences (PHENOFIT), un modèle de dynamique forestière (ForCEEPS), un modèle de fonctionnement hydraulique (SurEAU) et un modèle de carbone du sol (YASSO20). Le modèle couplé permettra de simuler la séquestration de carbone des écosystèmes forestiers, la production de produits ligneux de divers types, leur réponse au changement climatique, mais aussi d'estimer leur potentiel pour héberger des habitats pour la biodiversité ou encore leur qualité paysagère.

Ciblant à la fois des questions scientifiques fondamentales et des questions-clés de politique forestière, FISSA bénéficie d'un consortium multi- et trans-disciplinaire, comprenant des partenaires scientifiques (CNRS, INRAE, AgroParisTech, IRD) et non académiques (CNPf, RNF, et aussi l'ONF dans un rôle de consultant), avec un fort potentiel d'actions de transfert grâce aux PNRs impliqués et au réseau amené par des associations telles que Forêt Méditerranéenne et Réserves Naturelles de France (via l'Observatoire des Forêts Sentinelles). Les résultats du projet seront donc diffusés le plus largement possible, notamment auprès des décideurs et des acteurs de la forêt. ●



Échos des partenaires

INFORMA – Un projet Horizon Europe pour améliorer les connaissances sur la gestion forestière durable dans le contexte du changement climatique

Depuis mi-2022, le projet INFORMA rassemble 13 partenaires européens pour travailler sur l'amélioration de la gestion forestière dans le contexte du changement climatique : sites pilotes en Europe et modélisation pour l'amélioration des connaissances scientifiques, analyses sociologiques auprès des forestiers, ou encore valorisation économique de la gestion améliorée via la certification carbone sont au programme.

Par *Julia Grimault, I4CE*

Le projet INFORMA (Science-based integrated forest management for climate mitigation) est un projet européen Horizon-Europe de 4 ans (2022-2026), piloté par l'Université Polytechnique de Valence (UPV). Il réunit 13 partenaires présents dans 8 pays européens, dans l'objectif d'améliorer et de diffuser les connaissances scientifiques sur la gestion durable et multifonctionnelle des forêts dans le contexte du changement climatique. INFORMA s'intéresse aux arbitrages et synergies entre les différentes fonctions de la forêt (production de bois, conservation de la nature, loisirs...) en tenant compte des enjeux de protection de l'environnement, d'acceptabilité sociale et de faisabilité économique des différentes pratiques. L'objectif est de faire émerger des pratiques qui permettent notamment de conserver le puits de carbone, de soutenir la diversité génétique des forêts, et de préserver la biodiversité, les sols et les ressources en eau des différentes régions de l'Europe.

S'appuyant sur des études de cas dans les différentes régions d'Europe, il prévoit notamment de :

1. Mesurer et comparer les fonctions écosystémiques des forêts gérées et non gérées (piloté par l'Université Catholique de Louvain)
2. Analyser les modèles socio-institutionnels des stratégies d'atténuation et d'adaptation dans le secteur forestier (piloté par l'Université Stefan cel Mare de Suceava)
3. Rechercher des alternatives de gestion (y compris l'absence de gestion) et simuler leur effet sur une variété de fonctions des écosystèmes (piloté par l'Université Libre d'Amsterdam)
4. Améliorer la certification du carbone forestier pour une meilleure valorisation des pratiques de gestion forestière améliorée du point de vue climatique (piloté par I4CE)

Dans le cadre de ce projet, I4CE travaille d'une part sur les usages du bois et l'allocation du bois récolté et, d'autre part, pilote le module sur la certification carbone.

Développer les usages à longue durée de vie du bois

Les travaux sur les usages du bois visent à évaluer les possibilités de développement des usages du bois à longue durée de vie, en tant que levier clé d'atténuation du changement climatique. Nous avons réalisé un [benchmark de la valorisation du bois récolté dans 4 pays européen](#) : la France, l'Allemagne, la Suède et la Roumanie. L'objectif était d'identifier d'éventuelles bonnes pratiques pour améliorer la part de la récolte dédiée aux produits à longue durée de vie, notamment les panneaux et les isolants. En 2024, les travaux porteront davantage sur la France en évaluant les financements publics apportés à l'aval de la filière bois et leur contribution aux objectifs climatiques.

Proposer des recommandations pour le futur cadre de certification carbone européen

Enfin, l'objectif d'INFORMA est également de trouver des manières d'inciter et de valoriser les pratiques de gestion forestière pertinentes du point de vue climatique, en s'appuyant notamment sur la certification carbone. Ainsi, le projet vise à proposer des améliorations sur le MRV (Monitoring Reporting et Vérification) des projets carbone forestiers et en particulier des projets de gestion forestière améliorée. Des recommandations seront formulées à destination de la Commission européenne dans le cadre de l'élaboration du [cadre européen de certification des absorptions de carbone](#) (CRCF) en cours de construction.



Échos des partenaires

Elles porteront sur des critères techniques (amélioration de la mesure du carbone, des autres services rendus par les forêts...), économiques (coût de transaction, effet d'aubaine), et d'accessibilité pour les porteurs de projets. Elles s'attacheront notamment à la recherche d'un équilibre acceptable en coût et précision du MRV, en lien avec les objectifs politiques recherchés. Les travaux s'appuient entre autres sur une analyse des méthodologies carbone existantes, dont celles du Label Bas Carbone en France, et des entretiens seront conduits avec les acteurs forestiers français et européens déjà impliqués, ou pouvant s'engager à l'avenir, dans des démarches de certification carbone.

Partenaires : Université Polytechnique de Valence (UPV), Centre de recherche Ecologique et Applications Forestières (CREAF), European Forest Institute (EFI), Université Libre d'Amsterdam (VU), University de l'Est de Finlande, Université Stefan Cel Mare, Université de Göttingen, Université Catholique de Louvain, Université des Ressources Naturelles et Sciences de la Vie (BOKU), Institut de l'Economie pour le Climat (I4CE), EIT Climate-KIC, Centre de la Propriété Forestière de Catalogne, GreenGold, Institut de Recherche sur la Nature et la Forêt (INBO).

●



Petites notes des Échos

Annonces

Conférence « Lutte contre la déforestation importée : les acteurs publics et privés face au nouveau règlement européen pour des produits zéro déforestation. »

Le règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts, entré en vigueur le 30 juin 2023 comporte de grandes ambitions de protection de la forêt à travers l'objectif "zéro déforestation". C'est en ce sens que la Région Île de France et [l'Alliance pour la Préservation des forêts](#) organisent la conférence **Lutte contre la déforestation importée** en partenariat avec le [CIRAD](#) le jeudi 4 avril de 9h à 12h30 au siège de la région Île de France, au 8 boulevard Victor Hugo, Saint-Ouen.

Cette conférence constitue un espace idéal d'informations et d'échanges quant aux enjeux qui relèvent de la lutte contre la déforestation importée avec en plus de la conférence, des ateliers participatifs.

[Inscription ici.](#) ●



Petites notes des Échos

Colloque « La forêt européenne entre passé et futur » le 6 et 7 mai organisé par le Groupe d'Histoire des Forêts Françaises (GHFF).

En partenariat avec le GIP Ecofor et l'Académie d'Agriculture de France, le [GHFF](#) organise le colloque sur la « Forêt européenne : entre passé et futur » les 6 et 7 mai prochains à la fondation Singer-Polignac.

Ce colloque s'articule autour de quatre thèmes majeurs présentés par des experts de la filière. D'abord, nous plongerons dans les HÉRITAGES, où des experts dévoileront les liens entre l'Homme et la Forêt à travers différentes régions européennes. Ensuite, nous aborderons les TRANSFORMATIONS contemporaines, examinant les changements politiques, économiques et sociétaux qui façonnent nos rapports avec les massifs forestiers. Dans le thème consacré aux VALORISATIONS, nous explorerons les innovations technologiques et les défis économiques de l'exploitation forestière durable. Dans le quatrième et dernier thème, ARBITRAGES, nous nous attacherons à réfléchir sur les décisions nécessaires pour assurer l'avenir des forêts européennes.

Le programme est disponible [ici](#).

[Inscrivez vous en cliquant sur ce lien.](#) •

Bibliothèque de Sciences Po : cycle thématique consacré aux forêts - 3 dates clés

Durant le printemps 2024, la bibliothèque de Sciences Po met la forêt à l'honneur avec un cycle thématique qui lui est dédié. Si à partir du 15 avril, la Bibliothèque [publiera une sélection d'ouvrages sur cette thématique](#), deux autres événements sont à inscrire dans vos agendas.

La forêt du Congo, dernier poumon vert de la planète

Du 15 avril au 15 mai, venez découvrir l'exposition captivante intitulée « La Forêt du Congo : dernier poumon vert de la planète ». Cette exposition présente les œuvres remarquables de Gwenn Dubourthoumieu, un photographe renommé à l'échelle internationale, qui a travaillé en Afrique aux côtés d'ONG humanitaires. G. Dubourthoumieu a documenté 10 semaines de voyage (2023) et « plus de 4 000 km destiné à alerter le grand public sur les menaces qui pèsent sur la forêt et sur l'urgence de la préserver ».

L'exposition aura lieu à Sciences Po sur le campus Saint-Thomas : 1 place Saint-Thomas d'Aquin, 75007 Paris. Entrée libre et [inscription obligatoire](#).

Rencontre sur les forêts

Le 23 avril, La Bibliothèque vous convie à une discussion sur les forêts en compagnie de Charlotte Glinel, doctorante au Centre de sociologie des organisations (Sciences Po Paris), Clara Arnaud, auteure de romans et Gwenn Dubourthoumieu, photographe. [L'événement est sur inscription.](#) •



Petites notes des Échos

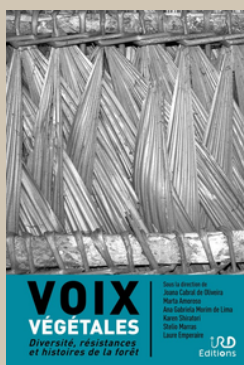
Publications



Memento 2023

« À travers le Memento 2023, FCBA apporte des données et outils permettant de mieux comprendre les impacts de l'actualité, les atouts de nos secteurs, cela afin de permettre aux industriels la meilleure vision possible. Les équipes FCBA, toujours soucieuses d'être à vos côtés, vous souhaitent une bonne lecture de ce Memento. »

[En savoir plus](#)



Voix végétales : Diversité, résistances et histoires de la forêt.

« Tout au long de l'histoire de la pensée naturaliste moderne, la vie végétale a été subordonnée aux autres formes de vie. Les plantes et, plus largement, la « nature » ont été assimilées à des ressources à exploiter, une vision qui a de profondes résonances dans la catastrophe écologique actuelle. La production de nouveaux récits s'avère urgente et demande de mobiliser des références culturelles, techniques, symboliques et cognitives autres que celles du modèle dominant. C'est ce à quoi nous invite cet ouvrage : au fil des chapitres, ancrés dans les territoires des peuples amérindiens et des communautés locales du Brésil, nous sommes confrontés à une diversité de savoirs, indissociables de modes de vie et de visions du monde engendrés dans un processus constant de vie partagée entre humains et végétaux. Avec la participation de chercheurs autochtones et non autochtones de diverses disciplines, d'activistes et de paysans engagés dans l'agroécologie, ce livre nous offre une pluralité de perspectives et d'engagements pour renouveler notre lien au monde végétal dont il est urgent d'enfin écouter les voix. Il s'adresse tant à un grand public intéressé par la diversité des entrelacements entre sociétés et plantes qu'aux chercheurs et aux étudiants. »

[En savoir plus](#)

Faune forestière française - Tome 1 : mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens

« Ce très beau livre est un guide inédit sur la faune forestière. Il permet au lecteur de comprendre ce monde fascinant, avec pour chaque espèce :

- critères de reconnaissance (avec dessins, cris grâce à des flashcodes...),
- biologie,
- rôles et fonctions dans les écosystèmes forestiers,
- facteurs favorables ou défavorables à leur développement,
- répartition, statut et principaux enjeux.

Dans l'esprit de la collection Flore forestière française, ce livre comprend des chapitres introductifs sur chaque grand groupe faunistique et une fiche par espèce magnifiquement illustrée d'aquarelles, ainsi qu'un lexique complet et deux index (français-latin et latin-français). Ce tome 1 présente l'ensemble des vertébrés forestiers, soit 237 espèces.

Entre le guide pratique et le beau livre, la Faune forestière française s'adresse à tous les amoureux de la nature, forestiers ou non, professionnels ou amateurs, enseignants, étudiants... »

[En savoir plus](#)



PEI AGRI – Des régions à l'Europe : innovations pour une forêt durable

« Initiée par le Réseau rural national et menée par le CNPF, en collaboration avec le GIP Ecofor et l'IEFC, l'animation thématique Forêt Durable du PEI-AGRI (2021-2023) avait pour objectif de valoriser les résultats des projets forestiers français et européens de la période 2014-2022 : les projets des groupes opérationnels (GO) financés par le FEADER ainsi que les projets européens multi-acteurs et les réseaux thématiques soutenus dans le cadre du programme Horizon 2020. Cette valorisation s'est traduite par de multiples actions de transfert et de communication à destination des acteurs forestiers : réalisation de fiches synthétiques et de vidéos, organisation d'ateliers d'échanges régionaux ou encore production de la revue que vous lisez à cet instant. »

[En savoir plus](#)



Petites notes des Échos

Publications



La biodiversité des forêts françaises : Les suivis de l'Observatoire national de la biodiversité

« À travers cette publication de 12 pages, l'ONB nous renseigne sur l'état de la biodiversité des forêts dans l'Hexagone et en Outre-mer, sur les pressions anthropiques qui s'exercent sur elle ou encore sur les mesures de protection et de restauration mises en place par la société.

Si seulement 18 % des habitats forestiers d'intérêt communautaire évalués entre 2013 et 2018 sont dans un état de conservation considéré comme favorable, quelques signaux positifs sont mis en exergue. Par exemple, le volume de bois mort favorable à la biodiversité a augmenté lors de la dernière décennie, tout comme la présence régulière de grands prédateurs (ours brun, loup gris et lynx), en hausse depuis 20 ans.

Ce document, rédigé en partenariat avec le Groupement d'Intérêt Public Ecofor, l'IGN, l'Inrae, le CNPF, l'ONF et AgroParisTech, initie une série de publications thématiques. »

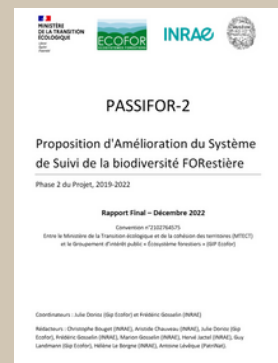
[En savoir plus](#)

Proposition d'Amélioration du Système de Suivi de la biodiversité FORestière (PASSIFOR-2)

« Le projet PASSIFOR-2 a été financé par le ministère de la Transition écologique de la Cohésion des territoires, et réalisé par INRAE, le Muséum national d'Histoire naturelle et le GIP Ecofor. L'objet de ce projet est de proposer différentes options pour un système de suivi continu de la biodiversité en forêt à l'échelle de la France métropolitaine. Ce système de suivi sera composé de différents assemblages d'éléments déjà existants ou à créer, appelés ici « maquettes », conçus en lien avec différents objectifs de suivi. Un tel « ensemble » a vocation à s'insérer dans le réseau national de surveillance de la biodiversité terrestre prévu par le plan biodiversité (2018).

Les indicateurs actuels de biodiversité forestière sont surtout des indicateurs indirects, ciblés sur les habitats d'espèces et mobilisant principalement des données dendrométriques ; il importe (i) d'acquérir des données sur la diversité des espèces forestières et (ii) de mieux évaluer le lien entre politiques publiques en forêt, pratiques de gestion et biodiversité. Initialement publié à la fin de 2022 dans une version provisoire, nous sommes ravis d'annoncer la sortie de sa version complète. »

[En savoir plus](#)



La gestion durable de la forêt métropolitaine, quelle adaptation au changement climatique ? - Chapitre 1 de la 3e partie du rapport public annuel 2024 de la Cour des Comptes

« Les effets du changement climatique sur les peuplements forestiers se sont accélérés et intensifiés. L'augmentation des températures et les sécheresses sévères intervenues depuis 2018 accroissent les besoins physiologiques des arbres en eau et déclenchent des dépérissements. Les crises d'origine biotique se multiplient (notamment la crise des scolytes). Les feux hors normes de l'été 2022 ont fortement marqué l'opinion publique. Près de 20 000 incendies, en partie simultanés, dans 90 départements, ont fait disparaître 72 000 hectares de végétation, mettant durement à l'épreuve les services d'incendie et de secours, qui se sont trouvés à la limite de la rupture capacitaire. L'enquête réalisée par cinq chambres régionales des comptes et la Cour des comptes, dont les résultats sont présentés dans ce chapitre, fait état des conséquences, de plus en plus visibles, des effets du changement climatique sur la forêt (I), analyse les limites des mesures récemment mises en œuvre (II) et présente les changements à engager dans la gestion et la protection de la forêt pour lui permettre de s'adapter durablement (III). »

[En savoir plus](#)





N'hésitez pas à diffuser *Les Échos d'Ecofor* dans vos réseaux !

**Vous pouvez également nous contacter pour toute proposition
d'article à
communication@gip-ecofor.org.**

Pour toute inscription, remplissez ce [formulaire](#).

Directeur de la publication : Nicolas Picard, directeur du GIP Ecofor

Rédactrice en chef : Maya Saï

Rédacteurs : Nicolas Picard, Viviane Appora, Romain Baffoin, Maya Saï, Christine Deleuze, Rahel Könen, Xavier Morin, Julia Grimault, Sanou Barry

Lieu d'édition : GIP Ecofor, 42 rue Scheffer, 75116 Paris

Abonnement : <http://www.gip-ecofor.org/abonnement-aux-echos-decofor/>

L'ensemble des précédentes éditions des Échos d'Ecofor est disponible en ligne :

<http://www.gip-ecofor.org/newsletter-les-echos-decofor/>

La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor.

Propositions et recommandations à communication@gip-ecofor.org.

